

LE RÉVEIL.

Soudain, au milieu de cette bruyante agitation, je me réveille en sursaut, et je me retrouve mollement étendu sur mon fauteuil, près du feu. Hélas, toute cette séance, si dramatique, n'était qu'un beau rêve ?

N'importe, je ne regrette pas ce long cauchemar. Mon seul regret, c'est que le Secrétaire ait appelé le Président, au lieu de désigner le journal, comme il avait fait pour les autres. Et dire, que je me suis réveillé juste au moment où j'allais prendre des informations ! C'est d'autant plus contrariant, que je crois aux rêves, au moins à certains rêves. Aussi, comme mon imagination va trotter pour aller à la découverte de ce pauvre *Tabou* ! Qui sait, après tout, s'il n'existe pas ailleurs qu'en rêve ?

VI

LA RECHERCHE.

J'en étais là de mes réflexions, quand un ami intime entra dans ma chambre.—Qu'avez-vous donc, dit-il, vous paraissez bien préoccupé ?

Je le crois bien, fis-je piteusement, on le serait à moins. Et me voilà lui racontant mon rêve, sans y rien omettre.—Qu'en pensez-vous ?

—Ce que j'en pense ? c'est assurément un rêve fort